

DOCUMENTATION

Ces informations proviennent :
du recueil des mémoires locales,
de la bibliographie,
des Archives départementales,
de l'observation du bâti.



En savoir plus

Cet édifice contient des objets mobiliers, retrouvez les études sur :

inventaire.patrimoines.laregion.fr

D'autres Focus sont disponibles :

petr-garriguescostieres.org

GLOSSAIRE

Colonnnette géminée : colonnes étroites liées à deux par leur base.

Triforium : passage étroit formé par des arcatures et donnant sur la nef.

Tympan : espace au-dessus du portail, constitué d'une armature de pierre, généralement plein, utilisé pour présenter un haut relief.



La restauration

La première phase de restauration (2005- 2007) a permis la réfection des verrières.

La seconde (2013-2020), concerne la reprise de la charpente, de la toiture et du clocher.

Le PETR Garrigues et Costières de Nîmes réalise un inventaire du patrimoine afin de mieux connaître l'histoire et les richesses des 44 communes qui le composent. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec l'Inventaire Régional Occitanie et se décline en 3 actions :

- coordonner un **recensement participatif** du patrimoine avec la contribution des acteurs du territoire,
- réaliser des **études** plus approfondies sur certains édifices afin d'enrichir la connaissance,
- faire connaître le patrimoine par divers moyens de **valorisation**.

CONTACTS

PETR Garrigues et
Costières de Nîmes

1, rue du Colisée
30900 Nîmes
04.66.02.54.12



@PETR garrigues
costieres nimes

Mairie de
Bellegarde
rue de l'Hôtel
de ville
30127 Bellegarde
04.66.01.11.16



BELLEGARDE



Rue de l'Hôtel de
ville

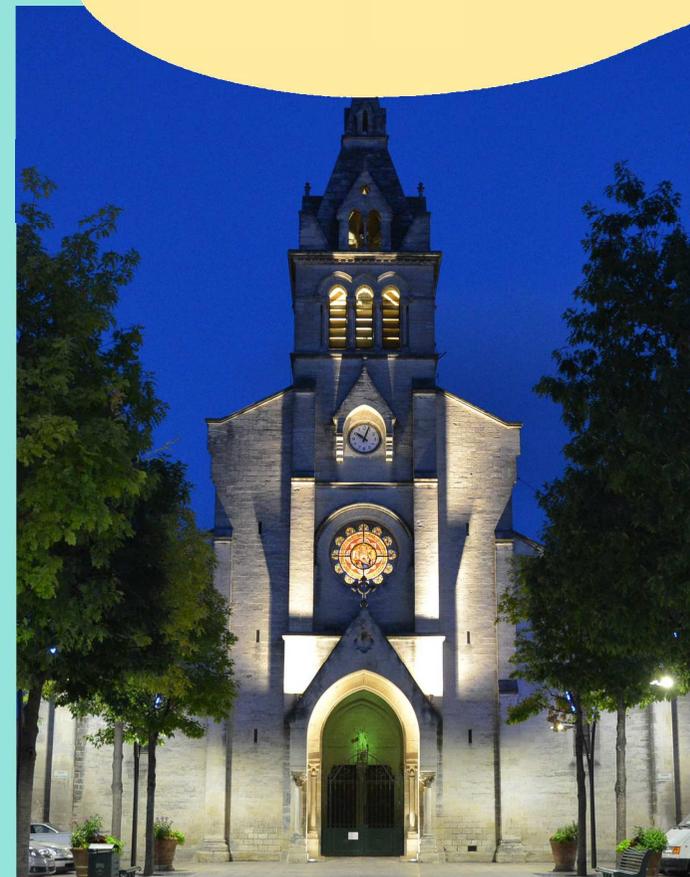
FOCUS

PATRIMOINE RELIGIEUX

Lien vers la carte du
patrimoine du PETR



L'ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE



© Ville de Bellegarde.

La première église de Bellegarde, érigée dans la 2nde moitié du 17^e siècle au centre de la place Saint-Jean devenait trop exiguë.

Elle est remplacée par l'église Saint-Jean-Baptiste qui est consacrée le 26 octobre 1864.

Cette église néo-gothique située face à l'hôtel de ville trône à l'image de nombreuses constructions du 19^e siècle dans un espace dégagé.

LA CONSTRUCTION

Édifiée selon les plans de l'architecte diocésain Eugène Laval, la construction est approuvée par le préfet en 1859 puis confiée à l'entrepreneur Louis Bastid. L'emplacement choisi par le maire David Bézard et le curé Henri Cadel correspond à un pré communal se situant face à la mairie.

Le saviez-vous ?

Deux signatures du peintre Joseph Beaufort subsistent dans l'église. Saurez-vous les retrouver ?



UNE ARCHITECTURE NÉO-GOTHIQUE

Le portail d'entrée monumental est surmonté d'un tympan* triangulaire soutenu par quatre colonnettes.

Le clocher carré, situé à l'aplomb du portail achève le sentiment de verticalité de la façade. Celle-ci, percée d'archères décoratives, est rythmée par des jambages.

Les portes ouvrent sur une longue nef de 54 mètres, à laquelle sont accolés deux bas-côtés par une alternance de piliers et de colonnettes géminées* en marbre rose.

Le chantier, débuté en 1860, s'achève le 17 mai 1864 par la réception définitive des travaux réalisée conjointement par l'architecte et l'inspecteur Henri Durand.

Le coût total de la construction s'élève à 146 397 francs.



© Ville de Bellegarde.

Deux triforium* ouvrent sur le chœur par une succession d'arcades. L'ensemble peut être rapproché de l'architecture néo-gothique des églises Saint-Étienne de Garons ou Sainte-Anne de Montpellier.



LES DÉCORS



Le peintre Joseph Beaufort a réalisé le décor mural entre 1921 et 1925. Le portail d'entrée est orné de saint Michel terrassant le dragon.

À gauche vous pourrez observer des peintures aux thématiques religieuses à l'image des deux chapelles respectivement dédiées à Notre-Dame de Lourdes ou à la vie du Christ.

La 3^e travée comprend des scènes de la première Guerre Mondiale et s'ouvre sous l'inscription "La paroisse de Bellegarde à ses morts de la Grande Guerre".

On distingue ainsi au plafond, une allégorie de la patrie se tenant au pied du Christ, la mère et la veuve explorées et le soldat mourant recevant les derniers sacrements. Les soldats revêtent les uniformes bleus horizons généralisés dans les troupes à partir du printemps 1915.



Saint Michel © Ville de Bellegarde.



Les verrières sont réalisées par l'atelier Frédéric Martin d'Avignon en 1864.

La rose polylobée (ci-contre) provient de l'atelier In Vitraux de Caveirac actif depuis 1994.

